

le carnet



# La trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle

4e année \* N° 2 \* 2ème trimestre 2008

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique

# Sommaire

Éditorial	p. 3
Souper de la Trientale	p. 3
Avec la section Niverolle et Mouquet	p. 4
De la Calestienne vers l'Ardenne	p. 6
Journée en Meuse française	p. 8
Les curiosités karstiques	p. 9
La vallée de la Solières	p. 10
En week-end à Vierves	p. 11
PROGRAMME DES ACTIVITÉS	p. 16
A propos des Fagnolithes	p. 19
Les alunières du val de Meuse	p. 20
Les recherches de Jean Van Brussel	p. 22

# Éditorial

Quelques jours en Lozère, entre Aubrac, Margeride et Sauveterre, région où la nature a sauvegardé une bonne part de ses espaces et de ses privilèges, où la botanique, l'ornithologie et l'entomologie offrent quantité et variété, où les paysages même éventrés par les nombreux viaducs de la A 75 (dont celui de Millau qui fait l'orgueil de la France entière !) restent exceptionnels... et voilà que je pense à la Trientale et à tous ceux qui, gracieusement, acceptent de prendre en charge nos balades hebdomadaires.

Dans une Wallonie où la nature est réduite à l'échelle de confettis, il leur faut faire preuve d'une bonne dose d'imagination pour définir un itinéraire ; il leur faut faire preuve d'une belle compétence pour dénicher l'oiseau espéré, découvrir la plante rare dans le biotope prospecté, surprendre l'insecte en voie de disparition, retrouver les vieilles pierres rescapées de l'histoire...

Encore une fois, au nom de l'équipe d'animation, je tiens à leur adresser un tout grand merci.

**Gabriel Ney**

## Souper annuel de la Trientale

**Quand ?** Vendredi 10 octobre 2008, dès 19h00.

**Où ?** **BRETTS**  
Herbiester 68, 4845 Jalhay  
<http://www.bretts.be>

Menu n° 1 à 22€

Assortiment d'entrées variées

\*

Trio de soupes d'automne

\*

Feuilleté de filets de rougets et garnitures colorées de saison

\*

Salade de fruits frais, framboises chaudes et glace

Menu n° 2 à 20€

Assortiment d'entrées variées

\*

Trio de soupes d'automne

\*

Moussaka végétarienne

\*

Salade de fruits frais, framboises chaudes et glace

L'apéritif sera offert par La Trientale.

Inscriptions chez J.Poumay (087/27.52.77) et paiement au compte n° 001-3698938-16 de La Trientale.

**Date limite : le 4 octobre.**

A bientôt chez Bretts, où nous attendront cuisine, cadre et accueil absolument pleins de charme !  
N672 Jalhay-Belle Croix: traverser Jalhay et à la sortie, à gauche : Herbiester, à 1 km. Ou encore :  
N629 Jalhay-Eupen : à environ 1,5 km de Jalhay, à droite : Herbiester, à 1 km.

Parking : le long des petites routes près du restaurant.

Renseignements : Nicole Tefnin (087/77.32.29).



**RONQUIÈRES : Avec la section Niverolle et Mouquet.  
Samedi 12 avril 2008  
Guides : Yolande Cambier et Luc Moreels**

Sur le parking du plan incliné de Ronquières, par un temps frais mais sec et ensoleillé, nous rejoignons Yolande, Luc et le groupe des naturalistes de Niverolle et Mouquet. François Evrard, retenu par un petit ennui de santé, nous accompagnera en pensée.

Yolande brosse un récapitulatif historique du plan incliné et nous suivrons ensuite le chemin de halage, le long du vieux canal désaffecté de 300 tonnes (42 écluses de Charleroi à Bruxelles), inauguré en 1832 pour transporter les charbons hennuyers vers le nord du pays et mis sur pied par l'ingénieur Jean-Baptiste Vifquain.

Notre point de départ sera l'écluse 26 : petite maison de l'éclusier, appareillage rouillé, herbes folles : le charme des lieux jadis si vivants est chaque fois bien réel.

*Dès le départ, Grèbe huppé, Bergeronnette des ruisseaux, Roitelet huppé, Troglodyte mignon, Foulque macroule sur l'eau et couvant sur son nid flottant, amarré comme un radeau de roseaux aux joncs voisins. Charmant spectacle : le Grèbe huppé promène ses jeunes sur le dos : dans la longue-vue, on admire le pyjama rayé noir et blanc des poussins et en plus, voici le mâle qui ramène un poisson à sa progéniture : tous les spectateurs affichent un grand sourire !*

A notre droite, la Samme et une très belle roselière qui abrite, nous dit Luc, le Bruant des roseaux et le Martin- pêcheur. De nombreux arbres (chênes, frênes, aubépines, saules) ont été taillés en « têtard » pour favoriser la nidification, entre autres, de la Chevêche. Buse variable, Mésange à longue queue, Poule d'eau.

**Voici l'ancienne écluse 25 et son échelle à poissons. Fauvette à tête noire, Ramier, Sittelle. Vingt nichoirs ont été installés sur le site de la roselière. Mésange charbonnière, Mésange bleue, Héron cendré, Pouillot véloce, Hirondelle de cheminée, Hirondelle de fenêtre (bonjour, printemps !), Verdier, Pinson, Rougequeue noir, Accenteur mouchet. Pendant que nous observons 2 rats musqués, des coups de klaxon révèlent la présence du Faisan dans les champs des alentours.**

**Quelques beaux peupliers, dont l'écorce profondément crevassée trahit le grand âge, bordent le canal. Un Etourneau disparaît dans un trou de Pic avec, au bec, une plume qui garnira son nid. Sur l'autre rive, de temps à autre, apparaît une maison blanche dont le nom se suffit à lui-même : maison du Corbeau, maison du Rossignol !**

On entend le Pic épeiche, certains ont vu le Pic vert, le Faucon crécerelle, l'Epervier.

Luc nous montre aussi des tortues de Floride, arrivées là, bien sûr, par la faute de certains inconscients !

Avril nous apporte déjà des observations botaniques : Lierre terrestre, Lamier blanc, Cardamine hérissée, Ficaire, Consoude, Jonquille, Fusain d'Europe, Epilobe hirsute, Pétasite, Mercuriale, Drave printanière (*Erophilla verna*), Iris, Glycérie aquatique, Patience d'eau, Alliaire, Houblon, Clématite, Anthriscus, Tabouret, Myosotis gazonnant.

Deux pêcheurs patientent en rêvassant : ils espèrent, disent-ils, capturer carpes et gardons et peut-être même, brochet. Cela nous met l'eau à la bouche : on se dirige vers le « Belle Vue » pour pique-niquer et la soupe tomate « maison » recueille un beau succès parmi les 26 participants.

Après-midi, encore un regard sur la dernière écluse du vieux canal ; Willy fait remarquer, sur l'autre rive, un beau rocher du Dévonien où l'on trouve la Doradille noire (*Asplenium adian-*



*tum-nigrum*).

Nous voici donc à la tête aval du plan incliné : l'ouvrage est impressionnant. Construit de 1962 à 1968 et autorisant le passage de péniches de 1350 tonnes, il a permis la suppression de 14 écluses. Chacune des 2 trémies en béton de 1432 m. de longueur est équipée d'un bac et d'un contrepoids reliés par 8 câbles d'acier d'un diamètre de 55 mm. Chaque bac peut transporter une péniche de 1350 tonnes ou plusieurs de plus faible tonnage.

Une péniche chargée de pierraille se présente justement devant le portique qui enjambe l'ouvrage et qui renferme les mécanismes de levée des portes des bacs et des biefs. Toutes les manœuvres du plan sont effectuées par le personnel situé au 6<sup>è</sup> étage de la tour. La péniche installée dans le bac, celui-ci commence la montée vers la tête amont (inclinaison 5 %, longueur pente 1432 m. dénivellation 67,73 m, durée totale de franchissement de l'ouvrage : 45'). Chaque bac est pourvu de 236 galets de roulement de 70 cm de diamètre, avec un contrepoids de 204 galets et chaque contrepoids est fait de 2 châssis lestés de béton et de fonte (poids 5.500 tonnes). Chaque montée ou descente revient à 750 €.

Willy résume l'impression générale : « C'est un formidable ouvrage d'art et de génie civil ! ». Nous remontons nous aussi vers l'amont, en suivant le sentier qui longe le trajet du bac : une véritable haie d'Amélanchiers à feuilles ovales aux jolies fleurs blanches, borde le sentier et sur la plate-forme des pylônes d'éclairage du plan incliné, des corneilles sont au nid !

Nous repartons vers les voitures en longeant l'autre rive ; Pouillot fitis, Mouette.

Luc et Yolande nous proposent le verre de l'amitié dans un endroit étonnant : la Chapelle de Verre de Fauquez. Construite en 1930 sous l'impulsion d'Arthur Brancart (patron des Verrières de Fauquez), la Chapelle Ste-Lutgarde est le vestige des infrastructures mises en place par ce patron paternaliste.

Elle est construite à partir de matériaux presque exclusivement industriels : ciment sur armature métallique, marbrite colorée, zinc... La marbrite est un verre opalin, opacifié et coloré dans la masse, rappelant le marbre par son poli et ses teintes veinées de blanc. Elle connut un bel essor après la Première Guerre mondiale et dans les années 30 (Art Déco).

Composée d'une nef de 4 travées flanquée de bas-côtés et d'une abside semi-circulaire, la chapelle servit autant de lieu de culte que de salle d'exposition. Rachetée et réaffectée en 1990 par un particulier, rebaptisée Chapelle de Verre, elle sert d'habitation et de salle de concerts, de théâtre et de salle d'exposition. Elle a été restaurée (façade et salle) avec les matériaux d'origine.... Crêpes salées ou sucrées, bolées de cidre, bières locales, évocation de la journée, le temps passe vite...

***Nous revoici au parking du plan incliné pour récupérer certaines voitures. Bonheur : le Faucon pèlerin, qui niche au sommet de la tour, se laisse admirer sous toutes ses faces. Bémol : la voiture de Simon a été forcée, une veste a disparu.***

**On reconforte Simon le mieux possible et puis on reprend notre route vers Liège, Ennal, Spa, etc.... Pour une fois, Willy est à 30 km de son domicile, il en est tout perturbé !**

**Un grand merci à Yolande pour ses explications judicieuses, à Luc pour ses informations ornitho pointues, aux membres de la Niverolle pour leur gentillesse, sans oublier François que nous espérons revoir bientôt.**

**Et un petit salut à mes 2 compagnons de covoiturage et à Gabriel et Eliane pour la petite halte avant les derniers kilomètres !**

***Nicole Tefnin.***



**Filot : De la Calestienne vers l'Ardenne.  
Dimanche 20 avril 2008  
Guide : Tony Genot**

**T**ony présente sa balade aux 23 participants : depuis Les Marlières (jadis, site d'exploitation de la marne, qui servait à amender les terrains), Filot, montée vers Insegotte, la chapelle St Hubert et St Roch, remontée vers les Tailles, My, Sy, soit environ 13 km avec une dénivelée de 290 m. Au point de vue géologique, nous irons du calcaire (bande étroite de la Calestienne) vers les grès, avec la flore spécifique à chaque sol.



On remarque immédiatement l'aspect bocager et paysager de Filot : les champs sont pour la plupart clôturés par des haies d'Epine noire (Prunellier) en pleine floraison. A Filot, quelques belles maisons en roche calcaire et sur la place du Tilleul, des édifices classés : l'ancien Presbytère, la Ferme de la Grange à la Dîme, l'ancienne Prison. Ce n'est plus si courant : des nids d'hirondelles sous l'avancée du toit d'une maison et plus loin, un bel arbre à chevêche dans un pré !

**Tony nous indique une résurgence sur le bord du chemin : l'eau sort parfois à gros bouillons.**

**D'ailleurs, voici un étang qui se révèle être un endroit très fréquenté par les grenouilles et Tony confirme la présence du Crapaud accoucheur (Alyte) dans les haies de Cotoneaster. Le mâle charge le ruban d'œufs fécondés sur son dos, à l'aide de ses pattes postérieures ; il les humecte dans l'étang chaque jour, pour finir par les y libérer après 3 semaines d'incubation. Si on ajoute à cela que ce même mâle produit un chant de flûte cristallin, on est prêts, nous, à croire au Prince Charmant caché sous une apparence rébarbative....**

Joli crucifix presque ancré dans un tilleul et vaste panorama avec, dans le lointain, le CHU et la route filant vers Anthisnes. Dans le sol meuble, belles empreintes de Blaireau et sur les Pissenlits des prés, le Paon du Jour et la Petite Tortue.

*Sur l'étang creusé par un fermier et alimenté par la Welva qui vient des Saintes Fontaines, une Bernache couve sur son nid installé sur un îlot au beau milieu de l'eau. On longe un vieux verger aux arbres garnis de gui et Marc apprécie... A nouveau, une large vue, on distingue nettement la Heid des Gattes ; Tony nous signale d'ailleurs un endroit situé sous le couloir de migration emprunté par les oiseaux et qui est un superbe site d'observation.*

Nous arrivons à la chapelle dédiée à St Roch et St Hubert (1878) dont les statues voisinent avec celle de St Donat. Altitude 345 m : des troncs d'arbres couchés, en plein soleil, voici l'endroit rêvé pour le pique-nique.

P.M. : nouveau point de vue, sur St Roch Ferrières cette fois, depuis une plantation de jeunes mélèzes. Au milieu d'une coupe d'épicéas, démonstration toujours appréciée du



vol du Pipit : il s'élève jusqu'à au moins 20 m. de hauteur, puis se laisse glisser en vol

plané, la queue et les ailes étalées, en chantant sans interruption. Dans les flaques d'eau, les Gerris avancent par saccades ; un Bousier engourdi, au ventre bleu, progresse lentement sur le sentier. Sur le bord du chemin, une belle croix en métal porte la date de 1838 mais les lettres gravées sur le socle sont illisibles.

Encore quelques vieux saules remarquables, 3 faisans qui batifolent et nous nous retrouvons au « Clapotis » pour les impressions de la journée. Belle sortie, par une température idéale : merci encore à Tony !

**Petite liste des oiseaux vus et/ou entendus :**

**Accenteur mouchet, Bruant jaune, Buse variable, Bouvreuil pivoine (\*), Pouillot fitis, Pinson des arbres, Rougegorge familier, Fauvette à tête noire, Fauvette des jardins, Mésange charbonnière, Pipit des arbres (\*\*), Verdier d'Europe, Troglodyte mignon, Alouette, Chardonneret élégant, Faucon, Roitelet, Pouillot véloce, Bergeronnette des ruisseaux.**

Et, bien entendu, nous n'avons pas échappé au refrain récurrent que ramène le printemps : « Chez les oiseaux, le plus beau, le plus brillant est le mâle, etc... ». J'ai quand même feuilleté le volume III « Les Passereaux » de Paul Géroudet et quelle ne fut pas ma jubilation d'y lire ce qui suit :

(\*) p. 191 : « Le voici soudain, un beau Bouvreuil à la poitrine rose vif... C'est le mâle qui se distingue par sa coloration, variant du rose terne au rouge ponceau... Cette tête aplatie engoncée dans un gros cou, ce corps presque obèse qui se redresse, ces pattes courtes et cette queue carrée qui équilibre mal la forte carrure, n'est-ce pas l'allure confortable du « bon gros » placide et satisfait ? »

(\*\*) p. 69 : Pipit des arbres. « Comme il arrive chez beaucoup d'oiseaux, le mâle attire toute l'attention sur lui par son chant éclatant... La femelle est d'une discrétion remarquable et passe presque tout son temps à terre, effacée et silencieuse, accomplissant furtivement les préparatifs de sa couvaison. »

**Pour terminer, voici les fleurs rencontrées par cette belle journée : Moscatelline à odeur de musc, Renoncule à tête d'or aux pétales déformés ou absents, Epine noire dont les fleurs donnent une infusion à odeur de massepain, Aubépine en feuilles, Aspérule odorante à odeur de coumarine, Muscari, Anthriscus, Lamier blanc, Alliaire, Stellaire, Arum tacheté, Luzule printanière, Violette, futurs Sénéçon de Fuchs et Sceau de Salomon, Cardamine hérissée, Pulmonaire, Anémone, *Oxalis acetosella*, Euphorbe des bois, Corydale solide, Ail des ours, Tussilage (Tony nous met l'eau à la bouche avec sa recette de beignets de fleurs de Tussilage), Primevère officinale, Cardamine impatiente, Barbarée, herbe à la coupure (*Sedum telephium*), Petite Pervenche.**

*Nicole Tefrin*



**Journée en Meuse française**  
**Mercredi 23 avril 2008**  
**Guide : Francine van den Abbeele**

**D**ouzy, entre Mouzon et Sedan : comme dit Agnès : « on se sent un peu en vacances ». Rendez-vous place de l'Eglise : temps doux, tout est bien et en hors d'œuvre, la Cigogne blanche qui, pour la première fois, a fait son nid sur la croix de la chapelle de l'église, et qui est en train de couvrir. Sur une antenne, un Rougequeue noir nous donne un premier récital.

Les gravières de Douzy (sur la Chiers) – le gravier est extrait, entre autres, pour faire du ciment – forment une vaste plaine alluviale d'un grand intérêt ornithologique. Certaines de ces gravières n'ont pas été rebouchées et sont devenues des étangs.

Nous voici au point de départ et tout se déclenche : Fauvette à tête noire, Bruant jaune, Tarier des prés, Moineau friquet, Pouillot véloce, Bergeronnette printanière, Alouette des champs, Linotte mélodieuse, Buse variable, Bruant des roseaux, Oulette d'Egypte, Hirondelle de fenêtre et rustique (Francine a aussi observé l'Hirondelle de rivage), Milan noir (queue légèrement échancrée), Grèbe huppé, Cygne tuberculé, Bernache du Canada...

C'est bien beau, cette énumération, mais cela ne reflète pas notre enthousiasme devant les dizaines de Bergeronnettes printanières peu farouches, perchées sur les piquets, les buissons, les clôtures et exposant leur ventre jaune vif avec fierté. Et, toujours dans les longues-vues, le Tarier des prés, son grand sourcil blanc et la teinte délicate, ocre-orangé, de sa poitrine. Nombreux couples et le Tarier pâtre, à la tête noire, qui permet des comparaisons faciles.

Et puis le Bruant des roseaux, qui se balance au sommet des tiges sèches, avec sa tête noire, son écharpe blanche et son plumage brun et blanc rayé de noir.

Au bord de l'eau, illustration d'une fable inédite de La Fontaine : « Le Héron et la Corneille » : immobile, le héron semble guetter la corneille qui le nargue, perchée sur une branche de saule. Un nid de Milan noir et au loin, une escarmouche entre 2 milans, une buse et une corneille.

Nous nous dirigeons vers la Meuse pour pique-niquer sur la berge et soudain, Francine s'arrête : venant d'un bouquet de saules nous parvient le chant puissant et riche du Rossignol philomèle (toujours une petite pensée pour Henri !). Resto 4 étoiles : vue sur la Meuse, sauvage et murmurante, avec démonstration de vol de l'élégant Milan noir qui tourne paisiblement au-dessus de nous. Et la Cigogne qui nous survole alors que nous rejoignons le chemin.

Les prairies inondées de Mairy, les gravières, les fossés : un petit air de polders... Fauvette des jardins, Pipit farlouse, Fauvette grisette, 22 Cygnes tuberculés glissant lentement sur un étang, à nouveau mâles et femelles de Tarin des prés, Grand Cormoran, Souchet en vol, Foulque.

Remarquables également, 4 beaux Trientalistes qui ont fait la démonstration de leur vigueur en extrayant une voiture de la prairie inondée où elle s'était imprudemment aventurée...

Près de gravières en partie rebouchées, le Petit Gravelot, Chevalier guignette, Bergeronnette grise, Fauvette grisette.

Et voilà, on quitte ce lieu très riche ; à Rémyilly, on traverse le canal et depuis la colline, on découvre une large vue sur la Meuse et sur les gravières avec, en prime, le Faucon crécerelle. Un tracteur laboure un champ, suivi par une meute de Corbeaux freux.

Voici Mouzon, au croisement de la route gallo-romaine Reims-Trèves et de la Meuse, et sa très belle Abbatale Notre-Dame et ses 2 tours de 32 m. de haut. Construite sur les ruines de l'abbaye romane en 1230, de style gothique, avec 3 nefs, un chevet à 5 pans soutenu d'arcs-boutants et chapelles rayonnantes. Un élève de Viollet-le-Duc restaura l'édifice de 1855 à 1890. Les orgues de Christophe Mouchereau (1724) sont, paraît-il, remarquables.

On passe sous la Porte de Bourgogne et nous retrouvons Douzy, son église de pierre jaune, sa boulangerie aux « baguettes » craquantes et son petit bistro sympa.

Pas de doute, Francine, nous reviendrons : on doit découvrir les fleurs des Colchiques d'automne dont on n'a vu que les feuilles et l'intérieur de l'Abbatale, dont on n'a vu que les murs !

*Nicole Tefrin*





**Jemelle-Rochefort : les curiosités karstiques**  
**Samedi 10 mai 2008**  
**Guide : Michel Gandon**

Journée plein soleil. Parking de la gare de Jemelle : nous sommes plus de 20 autour de Michel surchargé de dossiers, de feuilles, d'échantillons de minéraux qu'il distribue aux participants ; puis il les illustre de commentaires géologiques.

**D'abord un coup d'œil vers le nord sur la colline éventrée par les installations des carrières Lhoist. Notre guide nous explique l'importance de la gare, jadis, pour le transport de la chaux puis il nous dispense un véritable cours sur l'évolution géologique de la région. Fissure, faille, plissement, synclinal et anticlinal, miroir de faille, joint, diaclase... tous ces termes nous deviennent familiers. Après un petit détour vers le village jusqu'au confluent de la Wamme et de la Lomme, l'itinéraire karstique d'une douzaine de km peut commencer.**

Grotte de Fayt, Pré au Tonneau, Trou de Nou-Maulin, Grotte des Falizes, dolines, pertes de la Lomme, les curiosités se succèdent, chacune avec leurs caractéristiques et leur rôle dans l'hydrogéologie karstique de la région. Nous prenons de la hauteur pour prospector la richesse botanique d'une pelouse calcaire : Orchis mâle dont un spécimen blanc, Ancolie, Parisette, Primevère, Euphorbe petit-cyprès, Digitale jaune, Pimprenelle, Hippocrépis...

*Nous dégringolons par un sentier esquissé par les blaireaux dans le sous-bois embaumé par un tapis d'Ail des ours pour retrouver un chemin plus rassurant. Et aussi, Raiponce en épi, Anémone fausse renoncule, Géranium sanguin, Scolopendre, Orme de montagne, Erable champêtre, Fusain, Viorne mancienne, Génévrier... Christine repère un Petit Paon de nuit et un mâle immature de Libellule déprimée.*

Nous longeons la Lomme ; Michel dégringole le talus et après quelques recherches nous découvre une perte de la rivière : curieux tourbillon qu'il dégage au risque d'un bain forcé. Cela, il fallait le trouver !

**Chaque site fait l'objet d'un commentaire précis concernant le cours de la rivière souterraine. Il y aura aussi une connotation archéologique avec les explications au sujet de l'occupation du Tienne des Maulins au paléolithique et la découverte de crânes curieusement troués post mortem. La chapelle de Lorette et la buvette proche offrent quelque répit avant de repartir vers le château et son histoire en relation avec Godefroid de Bouillon, le carmel (avec une belle observation du Rougequeue à front blanc), des dolines.**



17 heures. Un dernier détour nous éloigne encore de Rochefort. Certains hésitent, tergiversent, se décident au grand dam du panneau de signalisation de la localité titillé par Agnès... avec pour conséquence une pirouette spectaculaire et son front qui se pare instantanément d'une bosse impressionnante. Vite, un glaçon ! La bonne excuse pour gagner la première terrasse venue et siroter un rafraîchissement bienvenu pendant que quatre volontaires (!) de la marche forcée déroulent les 4 km par le ravel jusqu'au parking pour récupérer juste assez de voitures et se muer en taximen.

Et pendant ce temps-là, Michel y va de détails complémentaires sur tout ce qu'il y avait encore à découvrir dans la région. Nous serons encore une dizaine pour clore la journée à Eprave : la grotte et la résurgence spectaculaire de la Lomme (et non pas exurgence) avec le siphon de -88 m le plus profond de Belgique. Nous y comprenons les difficultés mais aussi l'importance de la plongée souterraine qui permet de confirmer l'itinéraire de la rivière en sous-sol et d'élaborer la topographie des cavités.

**20 heures. On retrouve la gare ; quelques dernières précisions de notre guide sur d'autres aventures possibles dans la région et on se sépare, repus de découvertes, conscients surtout du travail de préparation et de la compétence que demande une telle journée. Merci à Michel pour sa disponibilité.**

*Gabriel Ney*



**La R.N. Aux Roches à Flémalle et la vallée de la Solières**  
**Samedi 24 mai 2008**  
**Guide : François EVRARD**

**M**algré un état de santé délicat et à la limite de l'extinction de voix, François est au poste et a scrupuleusement préparé la journée dans les moindres détails. Nous avons également une pensée pour Yolande empêchée également pour raison de santé.

Explications sur Chokier, son passé, le rapport avec la chaux, son église avec le gisant de Saint Vincent ; allusion au fondateur du culte antoiniste originaire de l'endroit. Une petite ruelle, le passage à niveau et les incontournables plantes des vieux murs (Linaire cymbalaire, Rue des murailles, Fausse capillaire...) et des bords de chemin (Géranium des Pyrénées, Vesce des haies, Armoise commune...). Un ancien four à chaux : notre guide nous explique ce qu'était le travail de l'abatage des blocs de calcaire et la transformation en chaux éteinte.

Nous arrivons à la réserve, 27 ha de rochers calcaires, de pelouses sèches et de remblais alunifères qui vont nous proposer une flore exceptionnelle. D'abord l'Hélianthème des Apennins, le Centranthe rouge et le Bois de Sainte-Lucie dont c'est ici la station la plus septentrionale. Puis l'Asperge, le Salsifis des prés, le Bouillon blanc, le Compagnon rouge, le Dompte-venin, le Réséda, le Silène enflé, la Pimprenelle, l'Hélianthème commun, la Fétuque des rochers, la Bryone, le Houblon. Nous dominons la Meuse, large point de vue sur une région industrielle. François s'enthousiasme pour nous conter le passé de cet ensemble houiller et calcaire, le travail du schiste alunifère ; avec une foule de détails surprenants sur la diversité des métiers nécessaires (14) de l'extraction jusqu'à l'utilisation et la commercialisation de l'alun.

*Nous apprenons que l'épaisseur de la couche alumineuse pouvait atteindre plus de 10 m, qu'il fallait 60 tonnes de ce schiste pour faire une tonne d'alun. Et encore que l'alun était utilisé pour l'amendement des vignobles (qui couvraient autrefois tout le flanc de la vallée exposé au sud), pour fixer les couleurs dans l'industrie textile, pour imperméabiliser le crépi de chaux dont on revêtait les maisons, pour le séchage du poisson dans les conserveries, etc.*

Il y aura aussi le Silène penché, l'Epervière piloselle, l'Orpin blanc, l'Hippocrévide, la Sarriette, la Germandrée botride, l'Arabette des sables, l'Oseille ronde, la Laitue vivace, le Fusain, la Viorne obier, le Sureau hièble, le Camérisier. Les flancs rocheux de la colline éventrée par les activités passées se dressent en parois verticales impressionnantes ; une véritable symphonie de couleurs fait vite oublier la pointe de déception de ne pas dénicher un seul Monotrope dans la station connue.

En un long cortège de voitures, nous gagnons la vallée de la Solières pour le pique-nique. Puis François nous emmène sur un itinéraire judicieusement étudié pour une autre variété de plantes, de paysages et d'histoires. On admire la colline à buis ; le talus opposé porte les stigmates de l'exploitation de la dolomie (utilisée comme fondant dans les hauts-fourneaux). Nous contourrons une ancienne poudrière pour remonter le ruisseau, en contrebas de l'ancienne voie du vicinal Huy - Ohay. Même si l'étroit sentier en dévers nécessite une certaine attention, le sous-bois est agréable. Un gué à franchir, les pierres sont glissantes. Attention, Ginette... et les autres.

Lunaires vivaces à volonté, Ails des ours jusqu'à l'indigestion... Parisette, Scolopendre, Gaillet croisettes, Euphorbe épurge, Lamier amplexicaule, Millet des bois, Laïches espacée, glauque et pendante, Scirpe des bois, Campanule à feuilles de pêcher... Encore un arc de cercle de Marasmes des Oréades.

Notre guide se mue en conteur pour illustrer certaines plantes (Véronique petit-chêne, Plantain lancéolé, Parisette, Pissenlit) ; nous écoutons dans un silence presque religieux ces petites histoires teintées de folklore et de mythologie.

**Nous débouchons sur le plateau ; le paysage s'élargit avant la longue descente qui nous ramène au ruisseau et au parking. Rafrâichissement à la terrasse de l'auberge, sous les arbres : accueil couleur locale. Et c'est le moment, toujours agréable, du bilan d'une journée riche, variée, réussie, parfaitement orchestrée par François. Grand merci à lui et à Paul qui a maintes fois secouru nos hésitations en botanique.**

*Gabriel Ney*



**LA TRIENTALE en week-end à Vierves**  
**Samedi 31 mai et dimanche 1<sup>er</sup> juin 2008**  
**Guide : Bernard Clesse**

**Samedi 31 mai : journée à Chooz, dans la pointe de Givet (Ardennes françaises).**

Température : temps sec et doux, ciel couvert.

**S**ur la jolie place de Chooz, nous retrouvons Bernard, assisté de Sylvain (9 ans), qui brosse un portrait de la géomorphologie du coin : Chooz est située dans le pédoncule d'un méandre de la Meuse ; on est sur du Dévonien, plus on va vers le sud, plus les roches sont vieilles (massif ardennais).

La barre rocheuse qui nous domine, en roches mixtes riches en fossiles, est faite de *grauwackes*. « Les *grauwackes* sont constituées de matériaux détritiques remaniés, d'origine marine, en général de couleur gris foncé à noirâtre (d'où leur nom), à matrice pélitique et chloriteuse. » (*Eléments de géologie*, Ch. Pomerol, Y. Lagabrielle, M. Renard).

Nous passons la Meuse pour suivre le chemin de halage : les berges sont belles, sauvages et naturelles, bordées de saules, garnies de barques de pêche amarrées avec, parfois, un vieux pêcheur et son chien installés pour la journée : Georges Seurat, Claude Monet et l'ami Ti-Léan y auraient sans nul doute puisé l'inspiration. En nous retournant, nous admirons encore les crêtes rocheuses bombées, séparées par des sortes de chenaux formés par l'érosion, les strates étroites et sombres...un rien d'imagination et l'on croit voir les temples d'Angkor...

Une statue de jeune femme assise (elle est toute nue, et c'est une dame, remarque joliment Sylvain) invite à suivre le chemin bordé de petites maisons de pierre tandis que sur l'eau, une famille de Cygne tuberculé défile, les petits au duvet gris-beige arrachant des cris d'admiration aux promeneurs.

On en oublie les tours de la centrale nucléaire de Chooz, sur l'autre rive...

Sénéçon jacobée (*Senecio jacobaea*) – Herbe aux chantres (*Sisymbrium officinale*) avec siliques collées à la tige – Patience d'eau (*Rumex hydrolapathum*) – Renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*), thermophile, sépales réfléchis vers le bas – Trèfle douteux (*Trifolium dubium*) - Iris d'eau faux acore (*Iris pseudacorus*).

Rougequeue noir immature – Rougequeue à front blanc – Epervier en vol.

Sur le site d'une ancienne carrière (schistes gréseux qui contiennent du calcaire) :

Digitale jaune (*Digitalis lutea*), calcicole – Ellébore fétide (*Helleborus foetidus*) – Campanule à filles de pêcheur (*Campanula persicifolia*), Œillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*) – Oseille ronde (*Rumex scutatus*) – Orpin réfléchi (*Sedum rupestre*) – Orpin blanc (*Sedum album*) – Bec-de-cigogne commun (*Erodium cicutarium*).

Traces de ripple-marks sur les tranches de rochers. Fauvette des jardins – Bernache. Arabette des sables (*Cardaminopsis arenosa*) – Polystic à soies (*Polystichum setiferum*), pinule avec un pétiole – Doradille noire (*Asplenium adiantum-nigrum*), sur rochers schisto-gréseux, pétiole à la base : brun foncé, noirâtre – Epervière des murs (*Hieracium murorum*), rosette à la base – Euphorbe raide (*Euphorbia stricta*), ovaires à longues verrues cylindriques, glands en forme de coussinets – Pied-de-pigeon (*Geranium columbinum*) – Véronique officinale (*Veronica officinalis*).

On monte (silence soudain dans le groupe) vers la crête par un chemin forestier : Flouve



odorante (*Anthoxanthum odoratum*), contient de la coumarine et a une odeur de Maitrank (sourires dans le groupe) – Cardamine impatiente (*Cardamine impatiens*), forêts de ravins – Crépide bisannuelle (*Crepis biennis*) – Rosier des champs (*Rosa arvensis*), typique des sous-bois, bas et à fleurs blanches – Scrofulaire aquatique (*Scrophularia auriculata*) – Potentille ansérine (*Potentilla anserina*) – Laïche espacée (*Carex remota*) – Laïche glauque (*Carex flacca*) – Vesce cultivée (*Viscia sativa*).

Nombreux Cercopes sanguinolents (*Cercopis vulnerata*) et une Araignée avec abdomen rouge non identifiée.

Pipit des arbres et son vol en parachute – Grimpereau des jardins (chant très aigu).

Un endroit dégagé, qui ressemble à une vallée d'alpage, nous offre une vue sur la Houille qui coule dans le fond de la vallée et se jette dans la Meuse à Givet. Trois Bondées apivores (comparativement à la Buse : queue plus étroite à la base et + longue, tête + fine, ailes pratiquement à plat) nous survolent.

Le milieu ici est très acide, relativement chaud : Pommier sauvage (*Malus sylvestris*), thermophile – Callune (*Calluna vulgaris*), thermophile – Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*), Petite oseille (*Rumex acetosella*) – Mélisse uniflore (*Melica uniflora*) -

Bardane des bois (*Arctium nemorosum*) – Crételle (*Cynosurus cristatus*) – Torilis – Pâturin montagnard (*Poa chaixii*) – Liondent hispide (*Leontodon* - ça me rappelle quelqu'un – *hispidus*) – Géranium découpé (*Geranium dissectum*) – Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*) – Petite ciguë (*Aethusa cynapium*) – Ancolie commune (*Aquilegia vulgaris*) – Orobanche des genêts (*Orobanche rapum-genistae*).

Pique-nique le long du sentier, à la grande joie des nombreuses fourmis...

Le sentier procure de belles vues sur les pelouses calcaires et les collines boisées, superbes buissons d'églantier, terriers de blaireau.

Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*) – Orchis mâle (*Orchis mascula*) – Véronique petit chêne (*Veronica chamaedrys*) – Véronique des montagnes (*Veronica montana*), avec pétiole – Tilleul à larges feuilles (forêts de ravins) – Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*) – Polypode vulgaire (*Polypodium vulgare*) épiphyte (sur support végétal).

Papillon Ecaïlle villageoise (*Epicallia villica*). Larves de Salamandre.

Bernard emmène sa troupe dans une montée très raide...mais grâce à quelques aires de repos, tout le monde est là pour apprécier la vue sur Givet.

Pézize turquoise (*Chlorosplenium aeruginascens*) : les bois verdissent par ce champignon ont été utilisés autrefois en marqueterie.

Milan noir – Fauvette babillarde – Bruant jaune – Pie-grièche écorcheur – Bouvreuil.

Millet commun (*Panicum miliaceum*) – superbes Orobanches des genêts (plante sans chlorophylle qui parasite le genêt) – Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*) Viorne manciennaise (*Viburnum lantana*), calcicole – Houblon (*Humulus lupulus*).

A partir d'ici, pelouses thermophyles.

Rhinanthe (*Rhinanthus minor*) – Œillet des chartreux flamboyants.

Nous faisons halte à l'à-pic d'une crête rocheuse ouvrant sur un vaste panorama sur la Meuse et l'usine de Chooz, et couverte d'une foule de plantes intéressantes :

Cotonnière naine (*Filago minima*) – Genêt ailé (*Chamaespartium sagittale*) – Héliantheme commun (*Helianthemum nummularium*) – Armoise champêtre (*Artemisia campestris*) – Silène penché (*Silene nutans*) – Aster linoxyris – Réséda jaune (*Reseda lutea*) – Orpin âcre (*Sedum acre*) – Sarriette des champs (*Clinopodium vulgare*) – Herbe à l'esquinancie (*Asperula cynanchica*) – Potentille des rochers (*Potentilla rupestris*) – Héliantheme des Apennins (*Helianthemum apenninum*) – Joubarbe des toits (*Jovibarba sobolifera*) – Seseli libanotis



– Epervière piloselle (*Hieracium pilosella*) – Koelérie (*Koeleria*) .

Dans l'enthousiasme des observations, Joseph laisse échapper son carnet qui commence à dévaler la pente et reste coincé entre 2 plantes : n'écoulant que son courage, Josiane se lance à sa poursuite et finalement, hissée presque à bout de bras, elle réapparaît en brandissant victorieusement le précieux document : ces naturalistes, tout de même...

Sceau de Salomon odorant (*Polygonatum odoratum*) – Tamier commun (*Tamus communis*) : l'herbe aux femmes battues – Vipérine commune (*Echium vulgare*) – Laitue vivace (*Lactuca perennis*) – Nerprun purgatif (*Rhamnus catharticus*) – Caille-lait blanc (*Galium mollugo*) – Rosier pimprenelle (*Rosa pimpinellifolia*), thermophile, calcicole, aiguillons droits – Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) fané – Renoncule des bois (*Ranunculus serpens, subsp nemorosus*), feuilles poilues avec décoloration typique, sur sol faiblement acide à neutre, sur versant ardennais et un peu en F. Famenne – Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*) – Hippocrévide (*Hippocrepis comosa*) – Platanthère des montagnes (*Platanthera chloranta*) – Phalangère à flrs de lis (*Anthericum liliago*) – Millepertuis de montagne (*Hypericum montanum*).  
Champignon myxomycète Lait de loup (*Lycogala epidendron*).  
Rossignol.

Nous longeons à présent la Meuse, pour retrouver Chooz : Baldingère (*Phalaris arundinacea*), avec ligule membraneuse – Roseau (*Phragmites australis*), avec ligule formée de nombreux petits poils – Rorippe (*Rorippa*) amplexicaule : qui embrasse la tige.  
Rousserole effarvatte – Accenteur mouchet – Grèbe huppé au nid – Chardonneret.

Le petit bistro du coin a eu l'excellente idée d'installer une terrasse au bord de l'eau : nous l'inaugurons avec enthousiasme, avant de regagner Vierves où nous attendent l'apéritif et le repas du soir toujours très convivial ; le dessert original nous a posé quelques petits problèmes de détermination car son mode d'emploi ne figurait ni dans les Delachaux, ni même dans la Flore bleue...

Et après le repas, les plus courageux suivent Bernard pour une nocturne sur les hauteurs de Vierves. Ils observeront la Bécasse des bois et le Vespertilion à moustache localisé par émetteur d'ultrasons, sans parler des nombreux chants d'oiseaux habituels.

Et puis une bonne nuit, sans cauchemar si possible.

#### **Dimanche 1<sup>er</sup> juin : Matagne-la-Grande et la vallée du Viroin.**

Température : temps doux et ensoleillé.

Nous partons donc à Matagne-la-Grande, sur le plateau des Mires, rebord nord de la Calésienne.

Amourette commune (*Briza media*), calciphile – Cornouiller sanguin – Viorne mancienne – Listère à filles ovales (*Listera ovata*).

Rouge-gorge – Mésange boréale – Pouillot fitis – Fauvette des jardins – Mésange noire.

Des trous d'exploitation minière (fer, plomb) recolonisés par la pelouse vont permettre de belles observations : Liondent - Epervière piloselle - Dompte-venin, espèce préforestière qui annonce le retour de la forêt – Genêt ailé – Bétoine (*Stachys officinalis*), plante de zones décalcifiées – Platanthère des montagnes : 2 étamines écartées et divergentes – Héliantheme jaune.

Jolie chenille de la Livrée (*Malacosoma neustrium*) avec sa bande bleue.



Pinson des arbres.

Sur les pelouses xérophiles : Globulaire commune (*Globularia vulgaris*), xérophile – Hippocrévide : au minimum 3 paires de folioles, 2 chez le Lotier – Plantain moyen (*Plantago media*), légèrement rosé, calciphile – Gymnadénie moucheron (*Gymnadenia conopsea*) – Ophrys mouche (*Ophrys insectifera*) – Orchis Homme-pendu (*Aceras anthropophorum*) – Epipactis sanguine (*Epipactis atrorubens*) – Epervière précoce (*Hieracium glaucinum*) – Colchique d'automne (*Colchicum autumnale*) – Astragale à filles de réglisse (*Astragalus glycyphyllos*).

Très grand Nerprun purgatif : épine au bout des rameaux, thermophile, calcicole, filles denticulées – Néflier – Boule de neige : variété de Viorne obier qui n'a que les fleurs stériles – Brome rude (*Bromus ramosus*) – Renoncule à tête d'or (*Ranunculus auricomus*) – Sycomore – Erable champêtre – Erable plane (avec latex) – Troène commun (*Ligustrum vulgare*).

Vue sur Matagne-la-Grande. Fauvette à tête noire – Fauvette babillarde – Mésange noire – Pie-grièche écorcheur. Quelques très beaux vieux Erables champêtres.

Hêtraie calcicole : c'est une forêt climassique (ou primaire) qui est un ancien territoire de chasse des nobles, ce qui a permis de la conserver intacte.

Circée de Paris (*Circaea lutetiana*).

Grimpereaue des jardins – Pic vert.

Petite montée où l'on retrouve la Laïche des bois (*Carex sylvatica*) – Millet des bois (*Milium effusum*) et le champignon Mycène à lait orangé (safrané) (*Mycena crocata*), sur bois pourris, hêtraie calcicole.

Rencontre avec de gros blocs de quartzite (or, plateau calcaire) : ce sont les « fagnolithes », du nom du village proche de Fagnolle. Selon le Professeur Fourneau, ce phénomène est dû à l'infiltration de pluie dans le plateau calcaire et aux remontées de l'eau dans les fractures, durant laquelle elle se charge de sels de silice qui se transforment en quartzite. D'où quelques plantes de terrains siliceux : Muguet – Fougère-aigle – Polytric.

Champignon sur vieille souche de chêne : Dédalée du chêne (*Daedalea quercinea*), dont la partie inférieure du chapeau présente une sorte de labyrinthe et champignon Myxomycète Doigts d'argent ou Buisson cireux (*Ceratiomyxa fruticulosa*).

Nous voici face à une doline d'effondrement (il existe aussi des dolines de dissolution) causée par l'éboulement du plafond des grottes. Au tertiaire, les dolines ont été recouvertes par la mer, d'où la présence de sable et de minerai de fer. Elles ont été vidées par l'homme et à ce jour, celle-ci nous offre de superbes terriers de blaireaux.

Preuve d'acidification du sol : Dryoptéris dilatée (*Dryopteris dilatata*), tache noire au milieu des écaïlles – Dryoptéris des chartreux (*Dryopteris carthusiana*) . Mercuriale vivace (*Mercurialis perennis*).

Cavités du Pic noir. Champignon *Hymenochaete rubiginosa*.

Pique-nique à l'ombre, sauf pour les fans du bronzage...

L'excursion naturaliste de l'après-midi va nous faire parcourir le plus beau tronçon de la vallée du Viroin, entre Dourbes et Nismes.

Julienne des dames (*Hesperis matronalis*) à odeur d'œillet – Houblon, qui se régénère à partir de la base – Laïche digitée (*Carex digitata*), forêts de ravins, sur calcaire – Mélique uniflore (*Melica uniflora*) – Mélique penchée (*Melica nutans*) – Alisier torminal (*Sorbus torminalis*).

Rougequeue à front blanc – Pouillot siffleur – Troglodyte mignon.



Orme de montagne (fle à pointe centrale et 2 cornes) – Scille à 2 filles (*Scilla bifolia*) – Orme lisse – Aubépine à 2 styles (*Crataegus laevigata*), feuilles plus luisantes, découpées en 3 lobes – Orme lisse en cépée (plus rare en Belgique).  
Belle vue sur la vallée du Viroin survolée par une Buse (elle vole sur place pour localiser ses proies, quand l'herbe est trop haute dans les prés).  
Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*), au limbe denticulé – Vesce des haies (*Vicia sepium*).

La croix Jacques Sauvage nous rappelle que cet échevin d'Olloy trouva la mort à cet endroit en 1862.

Et puis, un cri encore lointain, dans le ciel, nous arrête ; il se rapproche et soudain, entre les cimes, voici le Faucon pèlerin tenant une proie dans les serres : beau spectacle que nous regardons aux jumelles pendant plusieurs minutes.  
Néottie nid-d'oiseau (*Neottia nidus-avis*).  
Profonde carrière à-pic avec joint de stratification. Grimpereau des jardins sur son rocher – Mésange boréale.  
Cachés dans le bois, quelques Orchis mâles très défraîchis...

On se trouve alors devant l'endroit de fouilles d'un refuge pré-celtique : « Fortification proto-historique d'Olloy-sur-Viroin » ; le chemin traverse la levée de pierres qui retenait l'envahisseur.  
Ellébore fétide (*Helleborus foetidus*) – Cabaret des oiseaux (*Dipsacus fullonum*).

Petite halte au bord du Viroin. Chardon crépu (*Carduus crispus*) – Consoude (*Symphytum officinale*) : à cause de leur pièce buccale trop courte, les Bourdons forent un trou à la base de la corolle de la fleur de Consoude, bien visible à l'observation. Bugle rampante (*Ajuga reptans*).  
Nombreuses Buses dont une se fait houspiller par une Corneille. Cincle plongeur. Pic noir.  
Papillon Robert-le-Diable (*Polygonia c-album*). Ephémère.  
Filles de Balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere*) – Stellaire des bois (*Stellaria nemorum*).

Erablière-tillaie de ravin : splendides touffes de Langue de cerf Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*), sur cône d'éboulis – Polystic à aiguillons (*Polystichum aculeatum*), forêt en pente, feuilles orientées vers la pente – Groseillier épineux (*Ribes uva-crispa*) – Epière des Alpes (*Stachys alpina*) en filles – Campanule gantelée (*Campanula trachelium*) – Véronique des ruisseaux (*Veronica beccabunga*).  
Pic épeiche – cri d'alarme du Troglodyte.

Vue sur le Centre géophysique (1949) qui mesure les secousses sismiques, et sur les ruines romantiques du château médiéval de Haute-Roche dominant Dourbes depuis son éperon rocheux.

Retour à Vierves pour clôturer ce très beau WE, boire un verre à la santé de notre guide, Bernard, qui parvient toujours à nous surprendre et à trouver le détail qui permet de marquer les observations et faciliter ainsi leur mémorisation, et remercier tous ceux et celles qui, par leur bonne humeur, ont fait de ces deux jours une réelle détente

***Nicole Tefnin***



## PROGRAMME DES ACTIVITÉS : 3e TRIMESTRE 2008

### Jeudi 10 juillet

1 j

Guide : Marie-Jeanne VOZ (086 45 53 60)

#### \*Baraque de Fraiture

Après les explications géologiques, notre guide nous emmènera pour un parcours de 15 km : la Fagne de la Pisserotte, le ruisseau de Rôlayi, le ruisseau de Langlire, le crawé chêne, la Grande Fagne près de Bihain. Observations variées : tertres d'orpaillage, oiseaux des landes fagnardes, plantes typiques des tourbières, terriers de blaireaux... Rendez-vous à 9 h 30 au parking de la piste de ski de la Baraque de Fraiture. Prévoir chaussures pour milieu fagnard (bottes) et deux pique-nique car la balade pourrait se terminer vers 20 h (toutefois possibilité de raccourci). PAF : 1,00 €.

### Samedi 12 juillet

1 j

Guide : Tony NEUFORGE (080 31 90 77)

#### \*Trou de Bra

Dans les biotopes de la vallée de la Lienne, dans les paysages découpés par ses affluents le Mierdeux et la Chavanne, nous irons à la découverte des lépidoptères que la saison et les conditions atmosphériques nous offriront : initiation à l'identification, explication de leur comportement et de leurs différents stades de vie. Notre guide nous révélera aussi toutes les richesses naturalistes des sites traversés. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Trou de Bra (N 645, route de la vallée de la Lienne). PAF : 1,00 €.

### Samedi 19 juillet

1 j

Guide : Marie-Andrée DELVAUX (087 22 94 85)

#### \*Tancrémont

Balade des châteaux : au départ de la chapelle de Tancrémont, nous descendrons vers l'ancien château Rittweger, le long de la Hoëgne. Du Trou des Sottais, nous remonterons vers les Hauts Sarts pour redescendre dans la vallée de la Vesdre. Le GR 573 nous amènera aux châteaux de Chalsèche et des Mazures pour remonter le ru des Trois Bois vers le château de Tancrémont. Balade essentiellement en forêt mais quelque peu sportive avec des affleurements rocheux pour satisfaire les géologues amateurs. Rendez-vous à 10 h à la chapelle de Tancrémont (N 666 Louveigné-Pepinster). PAF : 1,00 €.

### Samedi 26 juillet

1 j

Renseignements et inscriptions : Gabriel NEY (04 252 64 66, [gabrielney@skynet.be](mailto:gabrielney@skynet.be))

#### \*Eben

AM : Visite du musée d'Eben qui présente un intérieur restauré de fermes et dépendances des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> et un musée de la chapellerie de paille (industrie locale). PM : Après le pique-nique, balade naturaliste et historico-paysagère à la découverte de la région. Pour l'organisation de la visite du musée, inscription indispensable : date limite le 23 juillet. Rendez-vous à 9 h 45 près de l'église d'Eben (E 25, sortie 1 après Visé, suivre la direction Lixhe, passer au-dessus de la Meuse et du canal Albert puis N 671). PAF : 2,00 €.

### Samedi 02 août

1 j

Guide : Dominique CREMER (04 384 33 64)

#### \*Vielsalm

En collaboration avec le Cercle Apicole de Vielsalm dont c'est le centième anniversaire, balade entomologiste générale mais avec un intérêt particulier pour les hyménoptères dont le guide nous expliquera le rôle et l'importance dans la nature. Journée en deux boucles avec retour aux voitures pour le pique-nique. Rendez-vous à 10 h 00 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm. PAF : 1,00 €.





- Samedi 09 août** 1 j  
Guide : Damien LELOTTE (087 46 27 13)  
**\*Abbaye de Val Dieu**  
Balade historico-paysagère d'une dizaine de km au pays de Herve. Pays de bocage, paysages et villages typiques dont nous apprécierons le patrimoine ; les observations naturalistes de tous ordres ne manqueront pas. Prévoir pique-nique. Rendez-vous à 10 h 00 au parking de l'Abbaye de Val Dieu (Aubel). PAF : 1,00 €.
- Mercredi 13 août** 1 j  
Renseignements et inscriptions : Jacques POUMAY (087 27 52 77, [jacquespoumay@skynet.be](mailto:jacquespoumay@skynet.be))  
**\*Elsenborn**  
Visite d'Herba Sana aux laboratoires ORTIS, le plus grand jardin de la santé didactique d'Europe. Panneaux de plantes médicinales avec indications thérapeutiques, jardins thématiques. Après-midi, balade naturaliste d'une dizaine de km dans la région. Pour la bonne organisation de la visite, inscription obligatoire : date limite le 10 août. Rendez-vous à 9 h 15 au laboratoire ORTIS, Hinter der Heck, 46, à Elsenborn. Prévoir pique-nique et 3,00 € pour la visite.
- Samedi 23 août** 1 j  
Guide : Gilbert CAPS (0495 53 46 87)  
**\*Mouland**  
Balade dans la région des Fourons. En plus de l'aspect historico-paysager, le Krijkland, pays de la craie, nous offrira aussi de belles observations botaniques et ornithologiques ; il recèle aussi de nombreux terriers de blaireaux. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Mouland (Moelingen), E 25 sortie 1 après Visé. PAF : 1,00 €.
- Samedi 30 août** 1 j  
Guide : Freddy WYZEN (0478 65 14 48, [freddy.wyzen@skynet.be](mailto:freddy.wyzen@skynet.be))  
**\*Masmechelen**  
Journée consacrée à la découverte de la Campine Limbourgeoise, au travers du pourpre des landes couvertes de bruyère et des sables blancs (et chauds?) de la Mechelse Heide. Des aspects naturalistes, paysagers, historiques et de la conservation de la nature seront abordés de façon générale en les comparant avec « nos Ardennes ». Rendez-vous à 9 h 30 au parking du Toegangspoort Mechelse Heide (juste après le camping Salamander) à la sortie de Maasmechelen à gauche sur la N 763 en direction de As. PAF : 1,00 €.
- Samedi 6 septembre** 1 j  
Responsable : Joseph CLESSE (080 21 59 04)  
**\*Vielsalm-Commanster**  
Gestion de la réserve des Quatre-Vents. Couper, éclaircir, arracher, entasser..., encourager, il y aura une occupation accessible à chacun. A 13 h, apéritif, soupe de circonstance et barbecue (apporter votre viande). Un bon moment à partager dans un site dont le responsable nous expliquera les richesses à préserver. Rendez-vous à 9 h 30 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm ou à 13 h 00 à la réserve (N 823 Vielsalm-Commanster).
- Samedi 13 septembre** 1 j  
Guide : Henri JACQUEMIN (080 78 55 77)  
**\*Desnié**  
Balade historico-paysagère d'environ 14 km entre bois et prés chez les Desniétois. AM (6,5 km) : Banoyard, Winamplanche, Cascade de Haldeboeuf et retour au parking pour le pique-nique. PM (7,5 km) : Bronromme, Croix Wathy, Monument AS. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Desnié (N 606 entre Stoumont et La Reid). PAF : 1,00 €.



**Dimanche 14 septembre** 1/2 j  
Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66)

**\*Bérismenil**

A l'occasion de la Fête du Parc Naturel des Deux Ourthes, différents guides de la Trientale vous proposent une balade entre forêts et campagne avec toutes les observations naturalistes que le début de l'automne offrira. Sans oublier les paysages majestueux de la vallée de l'Ourthe et la visite du site celtique du Cheslé. Prévoir de bonnes chaussures de marche pour terrain accidenté. Rendez-vous à 9 h 45 à l'église de Bérismenil (N 860 La Roche-Houffalize). Fin vers 12 h30.

**Mercredi 17 septembre** 1/2 j

Guide : Jacques DUCHESNE  
Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66)

**\*Bois de la Cédrogne**

Balade dans le bois de la Cédrogne dans le triage forestier dont notre guide est le responsable de la DNF et explication de la gestion pratiquée. Nous (re)découvrirons le « Bain de Vénus » et un plan d'eau qui peut réserver de belles observations. Nous irons ensuite constater le travail des castors sur le Martin-Moulin. Prévoir un petit casse-croûte. Rendez-vous à 14 h 00 au parking de l'Auberge du Carrefour à la Baraque de Fraiture. PAF : 1,00 €.

**Samedi 20 septembre** 1 j

Responsable : Philippe COLLAS (080 41 81 84)

**\*Commanster**

En collaboration avec Natagora, gestion de la réserve naturelle de Commanster. Elimination des ligneux envahissant les zones ouvertes. Du travail à la portée de tous. Prévoir pique-nique, gants, bottes et vêtements en fonction de la météo. L'occasion de découvrir un site particulièrement intéressant au point de vue botanique. Rendez-vous à 9 h 30 à l'église de Commanster.

**Mercredi 24 septembre** 1 j

Guide : Marc DEROANNE (080 31 95 83)

**\*Vaux-Chavanne**

Balade en deux boucles de +/- 5 km à travers forêt et campagne avec retour aux voitures pour le pique-nique. Notre guide nous intéressera surtout à l'ornithologie mais nous ne manquerons pas de profiter des paysages et des observations que la nature nous offre en ce début d'automne. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Vaux-Chavanne (E 25 sortie 49). PAF : 1,00 €.

**Samedi 27 septembre** 1 j

Guide : Raphaël THUNUS (0477 78 14 14)

**\*Ligneuville**

Visite des Réserves naturelles de Patrimoine Nature dans la région de Ligneuville. Sur un parcours varié de 15 km, nous découvrirons des milieux très différents : bras morts de l'Amblève à Ligneuville, lande à callune de la Faye et la remarquable réserve du Ru des Fagnes. Rendez-vous à 10 h 00 au parking de la salle du centre à Ligneuville (N 62 Malmédy –Saint-Vith). PAF : 1,00 €.

**Dimanche 5 octobre** 1 j

Guide : Grégory BIA

**\*Beho**

Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66)



Journée d'ornithologie. AM : Nous nous rendrons dans la région de Thommen, région bien connue des ornithologues pour les passages migratoires que nous identifierons. PM : petite balade vers d'autres lieux d'observations et notamment des plans d'eau. Fin vers 15 h. Prévoir pique-nique et vêtements adaptés à de longues stations. Rendez-vous à 9 h 30 à l'église de Beho (N 68 Salmchâteau-Deiffelt). PAF : 1,00 €.

#### **Vendredi 10 octobre**

**1 soirée**

**Souper annuel de la Trientale.** Cette année, nous nous retrouverons au sympathique restaurant chez BRETTTS : décor, cuisine et accueil pleins de charme. Menu au choix à 20 ou 22 €, apéritif offert par la Trientale. Renseignements et inscriptions chez Jacques POUMAY (087 27 52 77) ; paiement au cpte de la Trientale n° 001-3698938-16. Date limite : le 4 octobre. Rendez-vous à 19 h 30 chez BRETTTS à Herbiester, N 672 Jalhay-Belle-Croix ou N 629 Limbourg-Jalhay.

#### **Samedi 11 octobre**

**1 j**

Guide : Monique NICOLAS (061/ 21 57 28 ou 0497/ 46 27 55, [monique.nicolas@skynet.be](mailto:monique.nicolas@skynet.be))

#### **\*Hemroulle**

Ornithologie : la migration d'octobre. Balade de 5 à 6 heures sur circuit adaptable dans une zone agricole. Paysage très dégagé dans l'axe nord-est, sud-ouest pour la migration active, mais aussi bosquets et haies vives à fouiller pour la migration rampante. Pique-nique à emporter. Une liste des espèces possibles à cette époque est disponible sur simple demande par mail. Rendez-vous à 9 h 00 à l'église de Hemroulle (Bastogne), 500 m après la sortie 53 de la E 25. PAF : 1,00 €.

## **A propos des Fagnolithes**

En parcourant la lisière septentrionale du plateau de la Calestienne sur la barre calcaire frasnienne, on peut voir, principalement entre Matagne-la-Grande et Fagnolle, des accumulations de blocs appelés «fagnolithes». Des roches semblables sont également visibles sur le sommet et le versant sud du Massif de Roly, à l'ouest du lieu-dit Ingréme.

De teinte blanche, grise ou brun-rougeâtre, les fagnolithes sont des roches hypersiliceuses très dures à texture quartzitique qui se présentent souvent sous forme de gros blocs massifs. En fait, deux types de morphologie les caractérisent : on les observe sous forme de blocs chaotiques décimétriques à métriques et d'une manière plus sporadique, sous forme de blocs plurimétriques, apparemment monolithiques que Baele (1994) a appelé «îlots» en raison de leur morphologie caractéristique. Les affleurements les plus spectaculaires se situent :

-entre Matagne-la-Grande et Fagnolle, dans le bois Les Mires, au Trou du Renard, ainsi qu'au Tienne des Noëllés;

-entre Roly et Villers-en-Fagne, au nord-ouest de la Ferme d'Ingréme.

Les relations avec la topographie sont évidentes : les fagnolithes apparaissent de manière significative entre 240 et 275 m d'altitude, avec un maximum dans la tranche 260 à 270 m. Elles occupent les plateaux et plus particulièrement, la zone de transition avec la pente menant à la dépression schisteuse de la Fagne.

Leurs accumulations «préférentielles» en certains endroits et leur dissémination dans les environs ont très vite attiré l'attention. Si certains y ont vu des cromlechs, d'autres les ont interprétés comme des blocs erratiques issus du Cambrien. Toutefois, l'hypothèse la plus communément admise a longtemps été leur

*Suite page 21 ...*



## Les alunières du val de Meuse

Les seuls témoins de cette activité jadis prospère malgré la modicité des exploitations sont des terrils usés qui dissimulent entre des massifs de verdure leurs terres rougeâtres (derrière la gare de Flémalle Haute, par exemple).

L'origine des mines d'alun remonterait au XIII<sup>e</sup> siècle mais cette date est contestée par certains historiens qui situeraient la date la plus ancienne au XV<sup>e</sup> s.

L'extraction d'alun des schistes alunifères se déroulait comme suit :

On abat le schiste, on l'éleve en tas qui sont arrosés et remués de temps à autre.

Après quelques mois, suivant la saison, on procède au grillage.

(Le combustible était primitivement le bois qui fut remplacé ensuite par la houille.)

Ensuite, on procède au lessivage et à la dépuración; on lessive les terres grillées dans des cuves à double fond qui servent à opérer la filtration des lessives.

Alors, on fait évaporer les lessives pendant 48 heures.

On laisse déposer les cuites dans la cuve (l'opération dure 2 heures).

(On obtient ainsi l'alun de première cuite.)

On lave le sel obtenu dans une petite quantité d'eau chauffée et au premier mouvement d'ébullition, on décharge dans des tonneaux. A ce moment, le sel cristallise.

En ce qui concerne l'exploitation des alunières au Pays de St-Georges en 1646, il y a deux mines, l'une au lieu dit **Strambourg** et l'autre au "**Doz**" à la limite des communes de St Georges et de Engis.

Source : Henri Daniels, Gazette de Liège du 20/05/1997

### Notes complémentaires

**Alumen, en latin : Sulfate double d'aluminium et de potassium.**

Alun ordinaire:  $K_2SO_4 \cdot Al_2(SO_4)_3 \cdot 24H_2O$  est un sulfate double d'aluminium et de potassium (Encycl.)

Les aluns (d'ammonium, de fer, de chrome) se trouvent à l'état naturel, mais on peut les préparer en partant de l'alun ordinaire; celui-ci s'obtient par le traitement des schistes alumineux ou de l'alunite, ou encore, au moyen des argiles et de l'acide sulfurique.

L'alun ordinaire fixe les matières colorantes; il rend certaines matières animales imputrescibles, sert de mordant en teinture; on l'utilise aussi pour la clarification de certaines eaux, la conservation des peaux, le collage du papier, le durcissement du plâtre, la conservation des clichés photographiques.

En médecine, il est employé comme astringent et caustique quand il est anhydride (alun calciné) (Nom générique de certains composés qui, au contact de l'eau, donnent naissance à des oxacides.)

*Willy Chevalier*



...Suite de la page 19

appartenance aux grès du Tertiaire qui résultent de la cimentation siliceuse des sables éocènes, oligocènes... (Van den Broeck et al. 1910). Sur la carte géologique Sautour-Surice à l'échelle de 1/40.000, Forir (1899) leur attribuait déjà un âge oligocène et les considérait comme des grès continentaux «Ong» dans la légende de la carte).

L'agencement macroscopique des fagnolithes donne l'impression d'édifices effondrés dont quelques vestiges demeurés dressés au milieu des débris témoignent d'une élévation antérieure. L'examen microscopique montre qu'il s'agit effectivement d'éléments siliceux, mais leur structure est sensiblement différente des associations de grains hétéromorphes qui caractérisent les grès du Tertiaire. Les fagnolithes sont constituées de cristaux de quartz automorphes, en forme d'aiguilles longues de quelques dixièmes de millimètres à quelques millimètres et d'orientation quelconque. Des inclusions calcaires logées entre les cristaux de quartz ou au cœur même de ces derniers ont également été observées ainsi que des empreintes de fossiles. Actuellement, il apparaît clairement que le matériel à dominante siliceuse qui constitue les fagnolithes résulte de l'épigénie par la silice (silicification) d'une roche initialement calcaire d'âge frasien.

Dans son mémoire de fin d'études, Baele (1994) a apporté quelques réflexions sur le problème de la genèse des fagnolithes. Leur caractère superficiel, tabulaire et ponctuel, ainsi que les relations étroites avec la topographie indiquent que l'hypothèse d'une dalle siliceuse ou silcrète (croûte indurée siliceuse qui résulterait de la silicification de sédiments divers à basse température) est la plus probable. Cette hypothèse est confortée par l'observation de faciès laminaires et à texture quartzitique qui enrobent certains blocs. L'origine de ces structures serait des encroûtements successifs, lors des ruissellements à partir desquels cristalliseraient le quartz et la fluorine qui lui est associée. Ces encroûtements marqueraient ainsi une phase tardive de silicification en milieu subaérien sur des faciès en partie ou complètement démantelés.

Contrairement aux hypothèses précédemment émises (origine détritique - Forir, 1899 - ou magmatique, hydrothermale - Calembert & Van Leckwijck, 1942), l'origine de la silice et du fluor pourrait être liée à un phénomène d'hydrolyse, suite à une altération pédologique des hauts reliefs ardennais. Le complexe silico-fluoré serait dans un premier temps responsable de la fluorisation et de la silicification de la roche calcaire. Ensuite, après une phase de bréchification et de fracturation, le faciès quartzitique laminaire précipiterait par évaporation et/ou percolation de la solution. Ainsi, le caractère cyclique serait lié aux variations d'une surface piézométrique, elle-même régie par des rythmes saisonniers. Couplés à la conception tabulaire de la formation des fagnolithes, ces faits pourraient renforcer l'idée d'une nappe pouvant épisodiquement inonder le site considéré. Les fagnolithes seraient ainsi les témoins, suite à la phase terminale d'altération et d'érosion, d'une étape de l'histoire continentale post-varisque de notre pays.

Source : SAUTOUR-SURICE 58/1-2  
CARTE GEOLOGIQUE DE WALLONIE Echelle : 1/25000  
Notice explicative : pp 51-53

Willy Chevalier



## Les recherches de Jean Van Brussel

### *A*beilles à miel

Qu'est-ce qui fait, chez les abeilles (*Apis mellifera*), une reine ou une ouvrière ?

C'est maintenant clair : la division entre castes est due à un enzyme appelé TOR (Target of rapamycin = cible de rapamycine). Il est mêlé à la perception des aliments et au contrôle de la croissance.

L'expression du gène qui encode le TOR est plus élevée dans les larves destinées à devenir des reines que dans celles destinées à devenir des ouvrières.

NAT : 06/07

### Constitution suisse et dignité des plantes

Le comité d'éthique du gouvernement fédéral de la Suisse a fixé les règles devant permettre aux agences responsables de la recherche de situer quelles applications peuvent profondément offenser la dignité des plantes.

La constitution suisse dit que « la dignité des créatures » doit être prise en compte dans le domaine de la technologie génétique. A ce jour toutefois, le comité d'éthique a trouvé peu d'exemples concrets où ce type d'expérimentation peut être considéré comme une insulte inacceptable pour la dignité des plantes, mais ce serait le cas si des modifications génétiques causaient aux plantes une perte d'indépendance, par exemple en interférant avec leur capacité à se reproduire, ce qui embarrasse les généticiens face à la technique traditionnelle d'hybridation des roses qui implique la stérilité des exemplaires mâles ainsi que le développement de fruits sans pépins.

NAT : 04/08

### Du Sahara à l'Amazonie

*L*es forêts pluvieuses des montagnes tropicales comptent parmi les écosystèmes les plus riches en espèces mais on les trouve sur des sols pauvres en nutriments. Une étude récente de J. Boy et W. Wilcke de l'Université Gutenberg de Mayence suggère qu'une part considérable des nutriments y provient de la poussière du Sahara. En 2006, I. Kohen de l'Institut Weizman de Rehovot a estimé que 56 % du dépôt en Amérique du sud provient de la seule dépression de Bodele, au nord du Tchad.

Ces dépôts sont accrus par la phase La Nina de l'oscillation méridionale d'El Nino. Si ces événements augmentent en raison du réchauffement global, le dépôt de cette poussière pourrait modifier le budget nutritionnel des forêts tropicales des Andes.

En 1990-1991, dans son cours de géomorphologie du quaternaire, le Professeur Pissart (Ulg) indique que des transports de poussière à partir du Sahara traversent l'Atlantique en 5 à 9 jours, soit en moyenne annuelle 50 millions de tonnes retombant sur l'Amérique du Sud en fertilisant l'Amazonie.

NAT : 05/08

*Jean Van Brussel*



## LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.  
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- \* Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- \* Expositions
- \* Conférences
- \* Gestion de réserves naturelles

### L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE	080/31 95 83
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Mise en pages du Carnet:	Marian STRUZIK	080/88 03 48
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY courriel :	04/252 64 66 gabrielney@skynet.be
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokêts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Thierry CLESSE	080/31 81 45

- Site Internet: <http://www.latrientale-cnb.be>

- Notre adresse e-mail: [info@latrientale-cnb.be](mailto:info@latrientale-cnb.be)



# Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF  
Société fondée en 1957

SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin

Rue des Ecoles, 21  
5670 VIERVES - sur - VIROIN

*(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)*

Tél : 060/39 98 78

Télécopie : 060/39 94 36

Courriel : CNBMV@skynet.be

Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

## Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

**-5 €:** étudiant

**-8 €:** adulte

**-13€:** famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)

**-248€:** membre à vie

Au compte **001-3004862-72**

Cercles des Naturalistes de Belgique  
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

**Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.**

*Les dons de 30€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.  
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*